

8 DECEMBRE 1953 - 8 DECEMBRE 1963 COOPERATION AUX NATIONS UNIES DANS LE DOMAINE ATOMIQUE

Il y a 10 ans, le 8 décembre 1953, le Président Eisenhower proposait à l'Assemblée générale des Nations Unies d'adopter des mesures en vue d'ouvrir une "voie nouvelle vers la paix". C'est là l'origine de la conception selon laquelle la coopération pacifique dans le domaine atomique au sein d'une organisation internationale peut favoriser l'entente entre les nations.

Lorsque après dix ans on relit la déclaration du Président, on est frappé de l'actualité toujours brûlante de son message. Il avait déclaré en substance que les nations du monde vivaient dans l'ombre d'une oppressante menace atomique et qu'il fallait prendre des mesures, si modestes et si incertaines fussent-elles, pour trouver une issue à l'impasse dans laquelle l'Est et l'Ouest s'étaient fourvoyés, et cela dans le domaine même qui créait les plus vives inquiétudes, celui de l'énergie atomique.

L'Agence internationale de l'énergie atomique est devenue une réalité en tant qu'institution en 1957, lors de la première session de la Conférence générale qui réunissait 56 Membres. Elle compte maintenant 83 Membres et cinq autres Etats deviendront Membres de l'Agence aussitôt qu'auront été remplies toutes les formalités prévues dans le Statut. Au cours des six dernières années, l'Agence a progressivement étendu ses activités, bien que dans certains domaines elle n'ait pas répondu aux espoirs que l'on avait mis en elle à l'origine. Il y a fallu néanmoins du temps et de la patience, et l'année 1963 laisse présager de nouveaux progrès.

Dix ans après que l'idée a été lancée, hommes de science et hommes d'Etat, mesurant le chemin parcouru, peuvent se féliciter d'avoir contribué à la compréhension internationale. Hommes de science et hommes d'Etat peuvent envisager avec espoir un avenir dans lequel l'activité de l'Agence ne cessera de croître pour renforcer l'entente et la coopération dans le domaine de l'énergie atomique.

DECLARATION DU PRESIDENT JOHNSON

A l'occasion du dixième anniversaire de la proposition du Président Eisenhower, qui a eu pour conséquence la création de l'Agence, le Président Johnson a réaffirmé la continuité de la politique des Etats-Unis dans ce domaine. Il a déclaré :

"Il y a dix ans aujourd'hui, le Président Eisenhower a pris la parole devant l'Assemblée générale des Nations Unies et a fait la promesse suivante :

"Les mois qui viennent sont lourds de décisions fatidiques ... Pour contribuer à ces décisions fatidiques, les Etats-Unis s'engagent devant vous - et par conséquent devant le monde - à participer avec détermination à la solution du terrible dilemme atomique et à se consacrer corps et âme à la recherche du moyen grâce auquel le génie inventif miraculeux de l'homme ne sera pas l'instrument de sa mort mais le bienfaisant auxiliaire de sa vie."

"Dans son discours, le Président Eisenhower avait aussi proposé la création d'une agence internationale de l'énergie atomique qui contribuerait à canaliser vers des objectifs pacifiques les ressources scientifiques et matérielles créées surtout à des fins militaires, en soulignant que cette agence permettrait de promouvoir l'emploi de l'atome dans les activités pacifiques de l'humanité.

"L'Agence internationale de l'énergie atomique a assumé un rôle à la fois essentiel et naturel dans le développement international de l'énergie atomique. Pendant toute la durée de son mandat, le Président Kennedy a soutenu l'Agence internationale de l'énergie atomique et, à trois reprises, il a envoyé à Vienne le président de la CEA, M. Glenn T. Seaborg, pour le représenter personnellement aux sessions de la Conférence générale.

"Dans les dix années écoulées, l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques n'a cessé de se développer dans le monde entier. Les Etats-Unis ont pris la tête des efforts visant à faire profiter le monde des bienfaits de l'énergie atomique - ils ont partagé leurs connaissances, leurs spécialistes et leurs matières avec d'autres nations dans toutes les parties du monde.

"Aujourd'hui, je réaffirme que nous n'avons pas cessé de croire dans l'importance de la collaboration entre les nations pour l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques et que nous avons confiance dans l'Agence internationale de l'énergie atomique, instrument essentiel de cette collaboration. Pour convaincre les hommes libres du monde entier de notre intention de mettre l'atome au service de l'humanité pacifique, je ne vois pas d'expression plus appropriée que le message suivant adressé par le Président Kennedy au Président de la cinquième session de la Conférence générale de l'Agence internationale de l'énergie atomique, à Vienne, le 27 septembre 1961 :

"La session de la Conférence générale de l'Agence internationale de l'énergie atomique est un évé-

nement dont se félicitent tous les peuples épris de paix. Votre réunion met en relief les possibilités extraordinaires que renferme l'atome pour améliorer la condition humaine. Nous savons déjà que l'atome peut nous aider à augmenter la quantité d'aliments dont nous disposons, à mieux éclairer nos demeures, à combattre les maladies et à améliorer notre santé, et à doter nos techniciens et nos savants d'instruments nouveaux. Pourtant, nous commençons à peine à explorer la contribution que cette force peut apporter au bien-être de l'homme. L'Agence internationale de l'énergie atomique est en mesure d'assumer la direction des efforts visant à mettre les applications pacifiques de l'énergie atomique à la disposition de tous les peuples.

"En outre, les avantages non matériels de vos travaux ne le cèdent en rien à leurs profits tangibles. Lorsque des ressortissants de différents pays collaborent à une même tâche, ils contribuent à entretenir la compréhension entre les nations, même en périodes de tension, et posent de solides fondations pour que le monde de demain soit moins troublé et jouisse d'une paix mieux assurée. Je rends hommage à vos efforts et vous donne l'assurance qu'ils ont l'appui sans réserve des Etats-Unis."

EXTRAITS DU DISCOURS DU PRESIDENT EISENHOWER A L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES (DECEMBRE 1953)

"Pour hâter le jour où la peur de l'atome commencera à disparaître de l'esprit des peuples et des gouvernements de l'Est et de l'Ouest, il est un certain nombre de mesures qui peuvent être prises dès aujourd'hui.

"Je fais donc les propositions suivantes.

"Les gouvernements principalement intéressés, dans la mesure que permet une prudence élémentaire, devraient commencer dès aujourd'hui et continuer, en prélevant sur leurs réserves d'uranium naturel et de matériaux fissiles, à apporter une contribution commune à un office international de l'énergie atomique. Il nous paraît normal que cette organisation se constitue sous l'égide des Nations Unies.

"Il est certain que les contributions de début seraient d'un petit volume. Cependant, la proposition a le grand mérite de pouvoir être mise en oeuvre

sans susciter les froissements et les soupçons réciproques que provoque inévitablement toute tentative d'organisation d'un système complètement acceptable d'inspection et de contrôle à l'échelle du monde.

"L'office de l'énergie atomique pourrait avoir pour tâche de prendre en charge, d'emmagasiner et de conserver les matières fissiles et autres apportées en contribution.

"La plus importante tâche de l'office de l'énergie atomique serait de concevoir des méthodes pour répartir ces matières fissiles de façon qu'elles servent à la réalisation des buts pacifiques que se propose l'humanité. Des experts seraient appelés à assurer l'application de l'énergie atomique aux besoins de l'agriculture, de la médecine ou d'autres arts de la paix. L'office attacherait une importance particulière à la fourniture d'une abondante énergie électrique aux régions du monde qui en sont dépourvues.